La baudroie

Nom commun : **baudroie ou lotte**

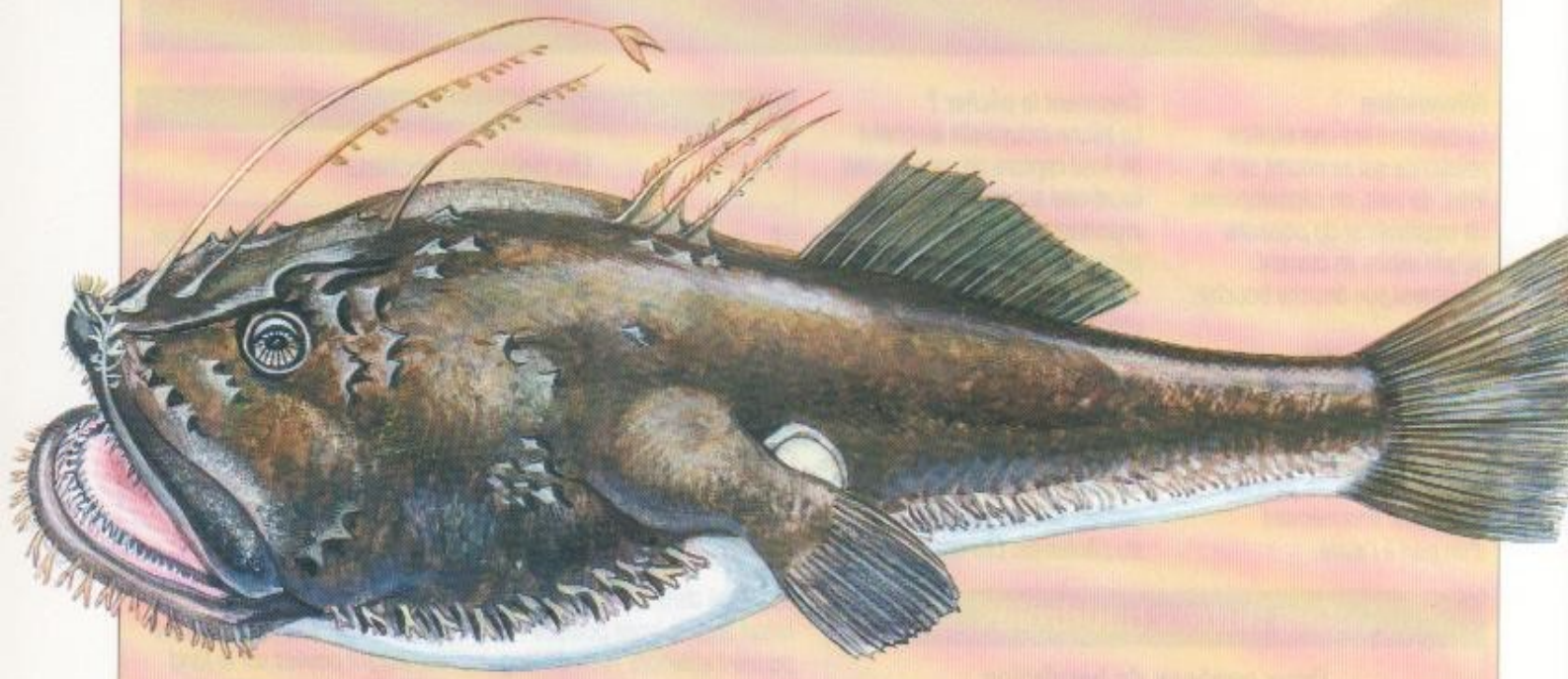
Nom scientifique : **Lophius piscatorius**

Famille : **lophiidés**

Ordre : **lophiiformes**

Classe : **ostéichthyens**

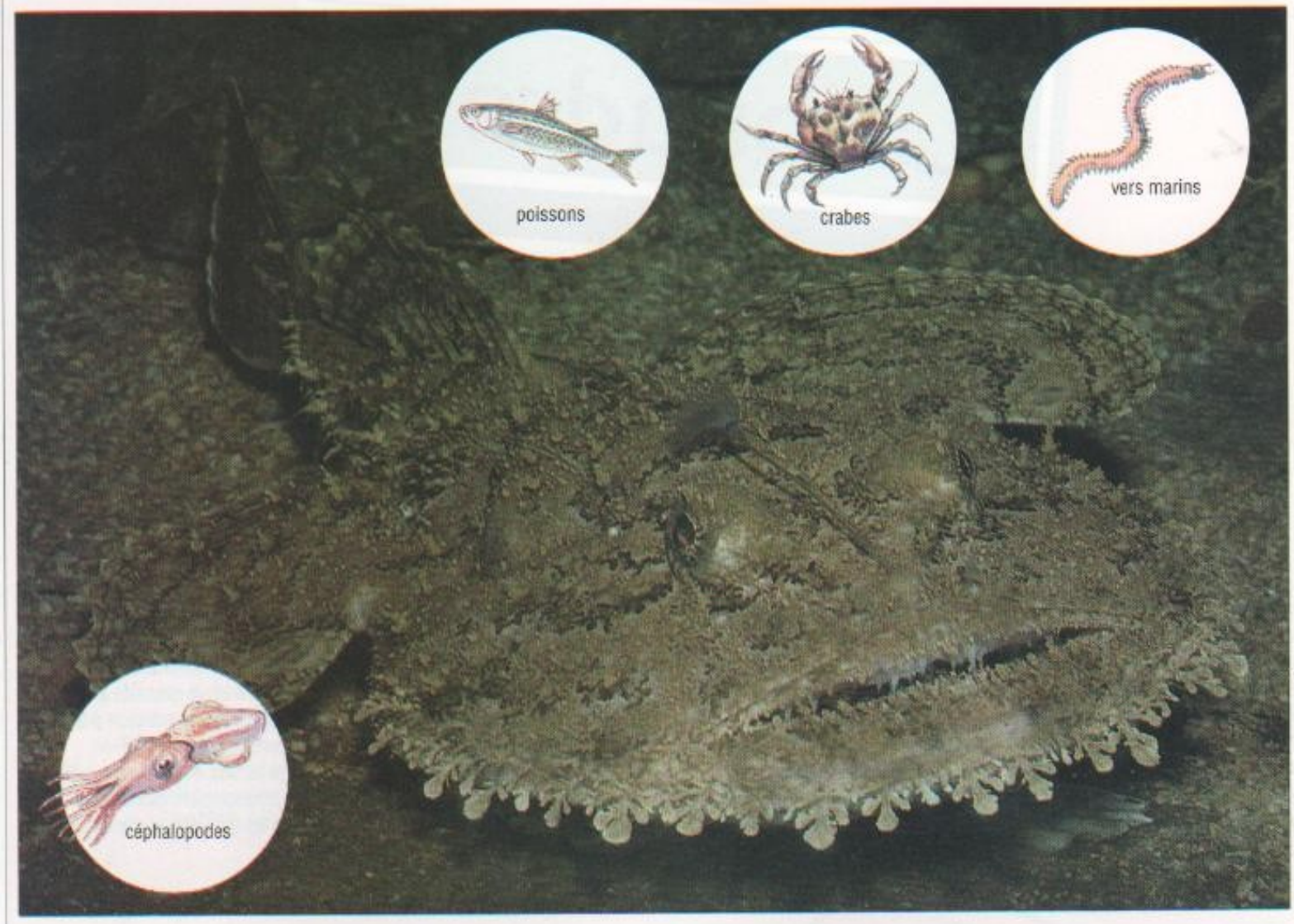
Comment la reconnaître ?
Le corps est fortement aplati dorso-ventralement. La tête énorme très aplatie est aussi longue que le corps et bien plus large. Vue de dessus la baudroie ressemble à un énorme têtard. La bouche, très largement fendue, est garnie de deux séries de nombreuses et fortes dents crochues. Celles situées vers l'intérieur de la bouche peuvent se coucher. La mandibule dépasse la mâchoire supérieure. Les yeux, petits et placés sur le dessus de la tête, sont précédés de 2 longs filaments. Le premier, le filament pêcheur, est terminé par un lambeau de peau. Un troisième filament se trouve à l'arrière de la tête. De nombreuses épines garnissent la tête et la mâchoire supérieure. Les premiers rayons de la dorsale sont isolés et placés nettement en avant de la seconde partie sise vers le milieu du corps. Les pectorales sont portées par d'épais pédoncules, les ventrales sont absentes et le bord libre de la caudale arrondi. La laideur de ce poisson à la chair savoureuse lui vaut, dit-on, de ne jamais être exposé à l'étal des poissonniers (sous le nom de lotte) qu'étêté et dépouillé.



Robe
La peau de la baudroie est flasque, visqueuse, dépourvue d'écailles. Des appendices de petite taille garnissent la mandibule et la mâchoire supérieure et se prolongent sur toute la partie inférieure du corps. La couleur générale est brun sombre mais la baudroie possède une capacité mimétique importante et se confond facilement avec le fond.

Comment l'appelle t-on en France ?
Seillot (Boulogne) ; baudreuil (Le Havre) ; marguerite (Cherbourg) ; marimorgan (Bretagne) ; diable (Noirmoutier) ; boudrou (Languedoc) ; boudruei (Provence).

Et dans les autres pays ?
Seeteufel (Allemagne) ; monk, angler (Grande-Bretagne) ; rape (Espagne) ; rana pescatrice (Italie) ; zeeduivel (Pays-Bas) ; tamboril (Portugal) ; nawed (Pologne) ; bredflab (Danemark).



Alimentation
La baudroie est une espèce prédatrice qui se nourrit sur le fond, de vers, de céphalopodes, de crustacés et de poissons qu'elle aspire en ouvrant largement son énorme bouche .

Vendue dépouillée
La baudroie est commercialisée sous le nom de lotte. Sa chair blanche, très ferme, savoureuse, est très recherchée. Son nom peut varier énormément d'un port à l'autre.

Comment la pêcher ?
La pêche industrielle au chalut de fond capture de nombreuses baudroies sur des fonds importants. La baudroie se pêche à soutenir sur le fond, sur des lignes habituellement utilisées pour le congre.

Reproduction
Les baudroies qui atteignent leur maturité sexuelle mesurent entre 35 et 50 cm. La reproduction semble se dérouler à la fin du printemps. Les œufs sont contenus dans un immense ruban appelé "voile pourpré" pouvant atteindre 10 m de long et 50 cm de large. Ce ruban contient jusqu'à 3 millions d'œufs. La gaine muqueuse se dégrade et les œufs remontent vers la surface. Les jeunes alevins flottent grâce à leurs filaments allongés situés sur la tête et le dos et qui leur servent de flotteurs. Ensuite ils tombent sur le fond et y demeurent.

Comportement
Piètres nageuses, les baudroies demeurent posées sur le fond qu'il soit rocheux, sableux ou vaseux. Elles se déplacent en s'appuyant sur les pédoncules des pectorales. Leur respiration est très lente, l'intervalle entre deux inspirations peut atteindre 2 minutes. Les baudroies semblent se rapprocher des côtes en hiver et s'en éloigner durant l'été.

Les autres baudroies

Deux espèces de baudroies

Deux espèces de baudroies très voisines vivent dans les eaux côtières françaises. La baudroie commune *(Lophius piscatorius)* possède une dorsale de 11 à 13 rayons et un péritoine blanc. Elle vit en Méditerranée et dans l'Atlantique et atteint 2 m. La baudroie rousse *(Lophius budgassa)* se distingue de la précédente par une dorsale munie de 8 à 10 rayons. Le péritoine est noir. Elle vit le long de toutes nos côtes et atteint 90 cm.

Curiosité

Un poisson pêcheur

Les baudroies vivent sur le fond. Se déplaçant peu, elles sont adaptées à la chasse à l'affût. Le mimétisme important leur permet de se confondre complètement avec le milieu. Les lambeaux de peau qui couvrent la tête ajoutent à la confusion avec le fond. Le grand rayon pêcheur s'agite autour de la tête. Le lambeau de chair attire les petits poissons. Le filament est alors incliné vers l'avant et brusquement, elle ouvre la bouche. L'aspiration ainsi provoquée entraîne le petit poisson dans la bouche de la baudroie. Les dents pointues et tournées vers l'arrière empêchent la proie d'en ressortir.

La baudroie rousse

Nom commun : **baudroie rousse**

Nom scientifique : **Lophius budegassa**

Famille : **lophiidés**

Ordre : **lophiiformes**

Classe : **ostéichthyens**

Comment la reconnaître ?
Le corps de la baudroie rousse est facilement reconnaissable car il est proche de celui des autres baudroies. Il est très aplati et la tête, presque circulaire, est aussi longue que le reste du corps ; sa gueule est énorme et elle est armée de dents pointues. Les petits yeux sont situés sur le dessus de la tête et ils sont précédés de deux rayons ; le premier, le filament pêcheur, se termine par un lambeau de peau. Les nageoires pectorales sont portées par des moignons ; la nageoire caudale est de petite taille avec un bord postérieur droit, arrondi aux deux extrémités.

Croissance
Au bout d'une vingtaine de jours, les alevins ont complètement résorbé leur sac vitellin et ils mesurent alors 7 mm environ. Ils passent au stade larvaire, moment où les rayons des nageoires se développent. Les petites baudroies (de 5 à 7 cm) gagnent alors le fond et deviennent benthiques.
La taille moyenne des prises va de 50 à 60 cm ; mais les plus grandes atteignent 90 cm.

Reproduction
Les femelles pondent des œufs enserrés dans un long ruban muqueux, appelé "voile pourpré" ; ce ruban peut mesurer de 9 à 10 m de long sur 50 à 90 cm de large et il peut contenir jusqu'à 3 millions d'œufs. Cette gaine muqueuse pélagique se désagrège en libérant les œufs qui montent flotter en surface.

Comment l'appelle-t-on en France ?
Beustecop (mer du Nord) ; seillot, diable, baudreuil, ange, madeleine, marmorelle, marmarelle, marimorgan (Manche) ; boultouz, mordosec ; diable de mer, crapaud, tambolina (Atlantique) ; buldroi, doudrou, boudruei, boudraie, budicu (Méditerranée).

Et dans les autres pays ?
Seeteufel (Allemagne) ; monk (Grande-Bretagne) ; bredflab (Danemark) ; rape (Espagne) ; vatrachopsaro (Grèce) ; rana pescatrice (Italie) ; zeeduivel (Pays-Bas) ; breiflabb (Norvège) ; tamboril (Portugal).

Robe
L'aspect général n'est pas sympathique ; la peau est lisse et elle semble visqueuse et gélatineuse. Le dos de la baudroie rousse est brun roussâtre variant du clair au très foncé selon les spécimens ; de plus, le dos est parcouru de marbrures foncées, plus ou moins visibles. Le péritoine est noir. Cependant, la robe prend souvent la couleur du milieu où elle vit ; ce mimétisme assure son camouflage.

Comportement
La baudroie rousse est un poisson démersal ou benthique, c'est-à-dire qui vit près du fond ou sur le fond. Elle nage mal et elle se tient immobile la plupart du temps, ou plus ou moins enfouie. Quand elle se déplace, elle le fait en prenant appui sur ses nageoires pectorales. Elle vit en groupe quand elle est juvénile, puis elle devient solitaire. Sa répartition bathymétrique va de 50 à 800 m de profondeur, avec une densité plus importante à partir de 75 m.

poissons

crustacés

céphalopodes

Alimentation
La baudroie rousse est un poisson vorace qui se nourrit avant tout de poissons de fond qu'elle attire ; c'est le cas des tacauds, des gobies, des chinchards, de quelques poissons plats, des petits congres, des grondins, des merlans, des morues et des églefins ; elle s'attaque aussi aux raies et aux aiguillats pour les dévorer. Il lui arrive aussi de manger des calmars, des crabes et même des homards. Des oiseaux plongeurs ont même été retrouvés dans l'estomac de grandes baudroies rousses !

Gastronomie
La chair de la baudroie rousse est excellente malgré son aspect. Seule sa queue est vendue à l'état frais sur les marchés et chez les poissonniers, peau enlevée ou pas, le plus souvent sous le nom de lotte. Ce poisson fait l'objet d'une pêche professionnelle au chalut de fond de plus en plus importante. Les chaluts de fond sont équipés et précédés d'un racleur qui soulève les poissons enfouis.

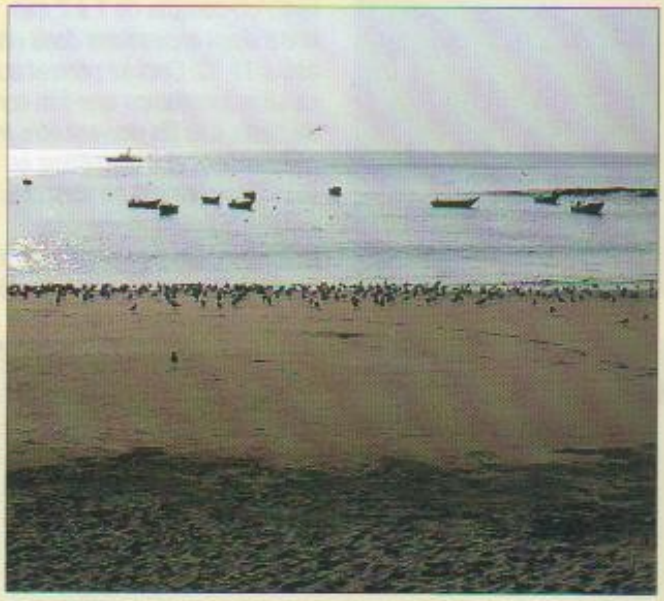
Les lophiidés
On ne trouve sur les côtes françaises et dans les mers qui nous bordent que deux espèces : la baudroie rousse et la baudroie commune, Lophius piscatorius. Cette dernière vit partout, sauf en Manche et en mer du Nord, à des profondeurs comprises entre le zéro des cartes marines et 1 000 m. Bien qu'elles se ressemblent très fort, on peut différencier assez facilement les deux baudroies. La baudroie rousse possède de 8 à 10 rayons sur la seconde dorsale et son péritoine est noir alors qu'il est blanc chez la baudroie commune qui possède de 11 à 13 rayons sur la même dorsale. Ce poisson peut atteindre 2 m de long pour un poids dépassant 30 kg.

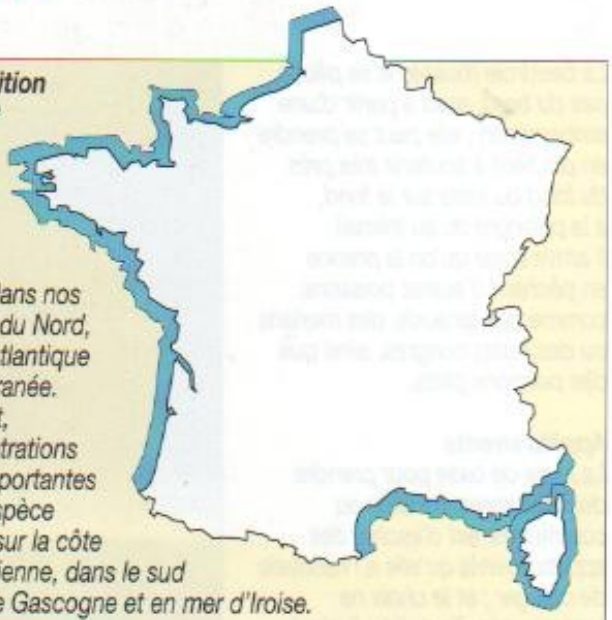
Poissons chasseurs ou pêcheurs ?
Les baudroies chassent leurs proies à l'affût en prenant la couleur du milieu ou en s'enfouissant presque totalement quand un fond mou le permet. Elles attirent leurs futures victimes en agitant le lambeau de chair situé au bout de leur filament pêcheur. Les poissons, calmars et crustacés sont leurrés par cet appendice que la baudroie incline vers sa bouche quand un amateur se présente pour l'attraper. Cependant, la baudroie ne lui laisse pas cette chance et quand la proie est très près, elle la happe rapidement. Lorsqu'il s'agit d'un poisson, elle le prend le plus souvent par la tête. Ses dents pointues, dirigées vers l'arrière, empêchent la proie de ressortir.

Où vit-elle ?

Où la pêcher ?

On trouve la baudroie rousse, et même la commune, sur le plateau continental dès que la profondeur atteint 50 m environ ; cependant, on peut aussi la surprendre dans beaucoup moins d'eau lors de ses migrations hivernales vers la côte. D'ailleurs, plus la baudroie rousse est vieille, plus elle s'aventure près du bord, au risque de se faire prendre dans des écluses à poissons, comme cela arrive en Vendée et en Charente. De plus, même si elle préfère les fonds mous, sableux ou sablo-vaseux, pour s'y enfouir en vue de chasser à l'affût, la baudroie rousse fréquente aussi les fonds plus durs, faits de graviers ou de roches. Elle est plus rare sur des fonds rocheux et presque absente dans les prairies d'algues.





▶ ***Répartition en France***
La baudroie rousse est un poisson commun dans nos mers, mer du Nord, Manche, Atlantique et Méditerranée. Cependant, les concentrations les plus importantes de cette espèce se situent sur la côte languedocienne, dans le sud du golfe de Gascogne et en mer d'Iroise.

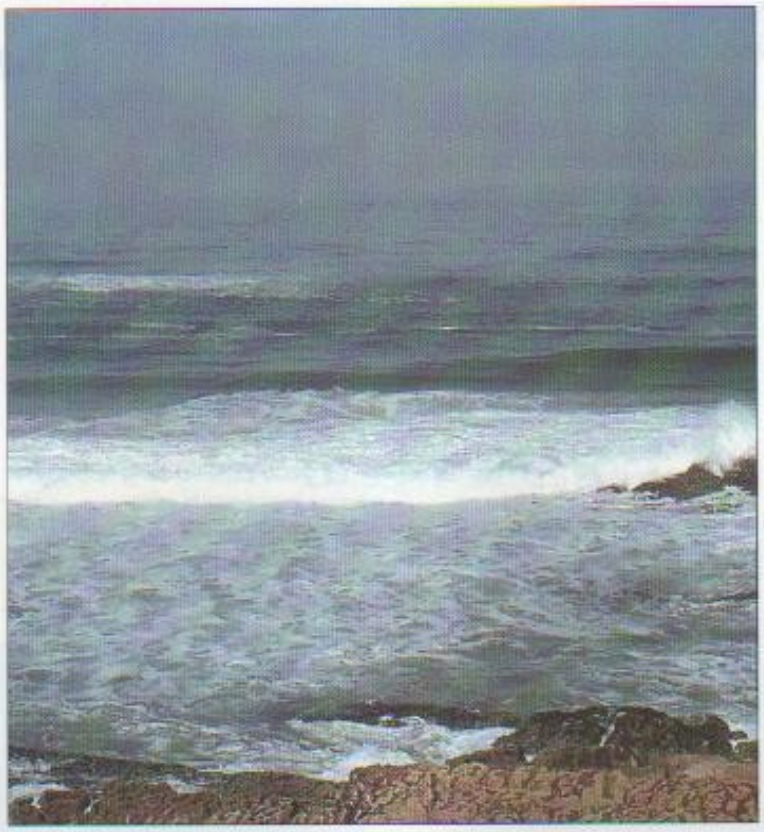
Quand la pêcher ?
La baudroie rousse entreprend des petites migrations saisonnières. Elle s'approche de la côte en hiver quand la température de l'eau est basse, car ce poisson préfère surtout les eaux froides. Dès que l'eau se réchauffe au printemps, elle regagne les fonds situés à une profondeur de 50 à 100 m ce qui représente une limite extrême pour les pêcheurs amateurs. Durant l'été, elle vit à la profondeur maximale de sa répartition bathymétrique, ce qui la rend impêchable. Puis à l'automne, elle revient dans les mêmes zones que celles où elle se tient au printemps. En conclusion, l'hiver est la seule saison valable pour pêcher des baudroies rousses.

Comment la pêcher ?

La baudroie rousse ne se pêche pas du bord, mais à partir d'une embarcation ; elle peut se prendre en pêchant à soutenir très près du fond ou juste sur le fond, à la palangre ou au trémail. Il arrive aussi qu'on la prenne en pêchant d'autres poissons comme des tacauds, des merlans ou des petits congres, ainsi que des poissons plats.

Appâts vivants

La règle de base pour prendre des baudroies, rousses ou communes, est d'escher des appâts vivants qu'elle a l'habitude de manger ; et le choix ne manque pas. Toutefois, il n'est pas possible d'escher un petit calmar car le fait de le piquer et de le maintenir avec un hameçon va le paralyser et le faire mourir. Reste le crabe, quelle qu'en soit l'espèce, qui, esché, peut demeurer vivant ; pour les poissons, le problème ne se pose pas, à condition de les piquer dans le dos ou dans le pédoncule caudal.



Une bouche immense

Dès son plus jeune âge, la baudroie possède une énorme bouche. Il faut donc monter des hameçons de belle taille très piquants ; les n° 4/0 à 6/0 ne sont pas trop grands. De plus, la défense de la baudroie est assez violente au début, puis tenace car ce poisson est infatigable. Son rythme respiratoire est très lent : on compte de 1 à 2 min entre deux expirations dans une eau à 11 °C. Ceci lui permet aussi de vivre longtemps une fois sortie de l'eau. Les fils doivent être très résistants et des diamètres en 60/100 ou 80/100 ne sont pas excessifs pour monter des palangres. On peut se limiter à un 50/100 pour pêcher à soutenir.